

## Transports : le harcèlement, ça suffit !

Une campagne d'affichage, que nous dévoilons, est lancée aujourd'hui pour la première fois afin d'agir contre ces agressions ordinaires subies par toutes les femmes dans le bus, le train ou le métro.

Florence Deguen | 09 Nov. 2015, 08h05 | MAJ : 09 Nov. 2015, 08h05



**Paris (VIIe), jeudi.** Pascale Boistard, secrétaire d'Etat aux Droits des femmes, avec l'une des trois affiches de la campagne de sensibilisation au harcèlement dans les transports.  
**(LP/Delphine Goldsztejn.)**

On n'y voit ni jupette, ni grimaces, ni main aux fesses salace. La première campagne d'affichage jamais lancée en France (<http://actualites.leparisien.fr/france.html>) pour lutter contre le harcèlement sexiste dans les transports est visuellement sobre. Mais elle devrait quand même percuter les consciences assoupies des usagers bringuebalés soir et matin.

A partir d'aujourd'hui, c'est une simple ligne qui va s'afficher sur les quais des métros de Paris (<http://actualites.leparisien.fr/paris.html>), Marseille, Lyon (<http://actualites.leparisien.fr/lyon.html>), Lille et Toulouse, mais aussi dans les gares de banlieue, les abris de bus ou de tram de Brest, Rouen, Le Havre, Amiens, Tours, Mulhouse, Clermont-Ferrand ou Grenoble... Sauf qu'à chaque station de cette ligne imaginaire ordinaire correspond la progression... d'une agression sexiste ordinaire. Avec des mots crus et des pensées qui sentent le vécu.

« **Réponds sale chienne !** »

Déclinée en trois versions, l'affiche doit permettre à tout usager de s'identifier. Il y a la ligne de la victime qui commence par « Pourquoi il me regarde comme ça ? », celle du témoin : « Pourquoi il la colle comme ça ? » et celle de l'agresseur, dont le « Mademoiselle ! » se transforme au fil des arrêts en « réponds sale chienne ! » Toutes s'achèvent par la station « Stop ça suffit ». « Face au harcèlement, n'attendons pas pour réagir ».

>> **L'INTERVIEW.** Pascale Boistard : «On peut agir sans se mettre en danger.» (<http://www.leparisien.fr/espace-premium/actu/on-peut-agir-sans-se-mettre-en-danger-09-11-2015-5260015.php>)

Première des douze mesures annoncées le 9 juillet par Pascale Boistard, la secrétaire aux Droits des femmes qui nous en donne le détail en exclusivité, et par Alain Vidalies, le secrétaire d'Etat aux Transports, cette campagne est le résultat d'un partenariat — assez unanime pour être souligné — entre les associations, comme la très active Stop Harcèlement de rue, les opérateurs de

transport et l'Etat. Et si ce n'est qu'un premier pas, il signe un changement d'ère. Possibilité très prochaine d'envoyer des textos d'alerte, expérimentation d'arrêt de bus à la demande la nuit (lire encadré), formation des agents de transports...

Si 100 % des Françaises ont déjà été victimes de « frotteurs » et autres « relous » des transports selon l'enquête du Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes, 100 % des Français ne pourront désormais plus dire qu'ils n'étaient pas au courant.

**VIDEO. Harcèlement : «Ça commence par des propos salaces et une main aux fesses» (juillet 2015)**

### **Les bus de nuit s'arrêtent à la demande à Nantes**

Cela va durer six mois, à titre expérimental. Mais l'initiative est si bien accueillie qu'elle pourrait s'inscrire durablement dans la vie des Nantaises. Pour éviter qu'elles n'aient à presser le pas et raser les murs en redoutant d'être suivies, les douze bus nocturnes de l'agglomération s'arrêtent désormais à la demande entre deux arrêts, chaque soir dès 22 h 30. Il suffit d'en faire la demande de vive voix au chauffeur, au moins un arrêt à l'avance. Pas de détour donc, mais la possibilité de descendre du véhicule au plus près de chez soi. Une disposition censée éviter le risque d'une agression sur le trajet restant à parcourir. La descente s'effectue uniquement par l'avant, pour que le conducteur jette un œil et vérifie que la passagère — surtout si elle a commencé à être importunée — ne soit pas suivie. Les chauffeurs n'ont pas fait de difficulté : s'arrêter à la demande pour dépanner des passagères, ils l'auraient bien proposé avant si cela n'avait pas posé des problèmes de responsabilité. « Il est trop tôt pour savoir si cela va fonctionner, mais ça devrait au moins rassurer les femmes, leur envoyer le message qu'elles peuvent sortir la nuit sans danger », estime la secrétaire d'Etat aux Droits des femmes, qui envisage l'extension du dispositif à d'autres villes s'il se révèle concluant.

> Venez débattre et poser vos questions sur nos forums ! (<http://forum.leparisien.fr/laparisienne>)

Le Parisien